

1.6 Emploi et revenus selon le sexe

Fin 2022, 1,48 million de femmes exercent une activité non salariée, à titre principal ou en complément d'une activité salariée (hors agriculture). Elles représentent 41 % de l'ensemble des **non-salariés**, contre 49 % des salariés ► **figure 1**. Les femmes non salariées optent plus souvent que les hommes pour le statut de **micro-entrepreneur (ME)**, hormis dans les transports et la construction ► **figure 2**. Notamment, plus des trois quarts des femmes non salariées travaillant dans l'industrie ont choisi ce statut, contre moins d'un homme sur deux ; elles y exercent des activités souvent peu lucratives, telles que la fabrication de bijoux fantaisie ou de vêtements. Parmi les seuls **non-salariés classiques**, les secteurs les plus féminisés sont la santé, où les femmes sont majoritaires, et les services aux particuliers, notamment les services personnels (coiffure, soins de beauté, etc.). À l'inverse, seulement 4 % des non-salariés de la construction sont des femmes.

Depuis 2008, l'emploi non salarié des femmes est plus dynamique que celui des hommes, y compris en incluant les ME. Parmi les non-salariés classiques notamment, les effectifs féminins ont augmenté de 6 % entre 2008 et 2022 alors que les effectifs masculins ont reculé de 20 % ► **figure 3**. La part des femmes dans le non-salariat a ainsi augmenté continûment sur la période, passant de 31 % en 2008 à 41 % en 2022.

Moins nombreuses que les hommes parmi les non-salariés, les femmes sont aussi moins rémunérées. En 2022, elles ont gagné en moyenne 1 980 euros par mois via leur activité non salariée, soit 27 % de moins que les hommes (2 720 euros). Une partie de cet écart provient de la surreprésentation des femmes dans le micro-entrepreneuriat, où les **revenus** sont très faibles. L'écart de rémunération est ainsi plus faible si l'on considère les seuls non-salariés classiques (-20 %) ou les seuls ME (-17 %).

Parmi les non-salariés classiques, les femmes gagnent 46 % de moins que les hommes dans les professions de santé, en moyenne plus rémunératrices : le métier exercé, le temps de travail, l'ancienneté et la localisation expliquent en partie cet écart. La différence de revenu est également très élevée dans l'industrie, où les femmes perçoivent 44 % de moins que leurs homologues masculins. L'écart est plus modéré dans les transports (-5 %) et le commerce (-16 %).

Hors ME, bien que les femmes déclarent un peu moins souvent que les hommes un revenu nul (9 % contre 11 %), les écarts de revenu entre femmes et hommes s'observent tout au long de l'échelle des revenus et croissent à mesure qu'on s'élève dans la distribution ► **figure 4**. Ainsi, parmi celles ayant dégagé un revenu positif, la moitié a perçu en 2022 moins de 2 760 euros par mois, soit un revenu médian inférieur de 8 % à celui des hommes (3 000 euros). L'écart est plus restreint dans le bas de la distribution : 10 % des femmes ont gagné moins de 640 euros par mois, niveau inférieur de 3 % au décile de revenu correspondant (D1) pour les hommes. L'écart est en revanche plus prononcé dans le haut de la distribution : 10 % des femmes ont gagné plus de 7 630 euros par mois, soit 27 % de moins que le décile de revenu correspondant (D9) pour les hommes (10 460 euros). Les inégalités de revenu, mesurées par le **rapport interquartile** ou par le **rapport interdécile**, sont ainsi plus élevées pour les hommes que pour les femmes.

Parmi les non-salariés classiques, les inégalités de revenus entre femmes et hommes se sont un peu réduites au cours des quinze dernières années. Entre 2008 et 2013, le revenu des femmes a augmenté de 8,7 % en euros constants, alors qu'il a stagné pour leurs homologues masculins. Depuis 2013, le revenu inclut désormais une partie des dividendes perçus ; selon cette nouvelle définition, le revenu des femmes a augmenté de 16,0 % entre 2013 et 2022, plus rapidement que celui des hommes (+11,7 %). ●

► Définitions

Non-salariés, micro-entrepreneurs (ME), non-salariés classiques, revenu (d'activité), rapport interquartile, rapport interdécile, taxes d'office : voir Glossaire.

► 1. Effectifs et revenus d'activité mensuels selon le sexe en 2022

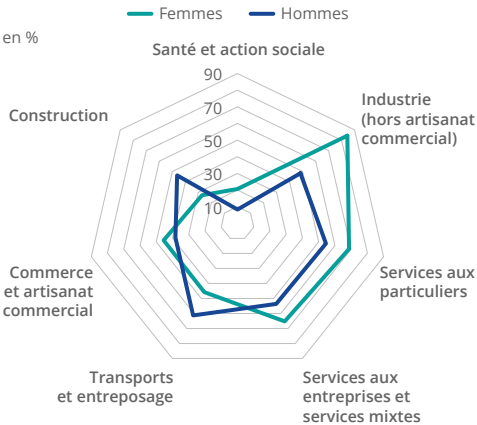
Secteur	Effectifs au 31/12 (en milliers)	Part des femmes (en %)	Revenu mensuel moyen		
			Femmes	Hommes	Écart (en %)
			(en euros)		
Non-salariés classiques	1 850	37,4	3 470	4 360	-20,4
Industrie (hors artisanat commercial)	66	19,5	1 950	3 500	-44,3
Construction	235	4,4	2 250	2 970	-24,2
Commerce et artisanat commercial	321	32,5	2 780	3 310	-16,0
Transports et entreposage	62	10,7	1 960	2 070	-5,3
Services aux entreprises et services mixtes	394	32,9	4 330	5 660	-23,5
Services aux particuliers	297	45,6	1 580	2 190	-27,9
Santé et action sociale	474	61,6	4 350	8 030	-45,8
Micro-entrepreneurs	1 766	44,5	600	720	-16,7
Ensemble	3 615	40,9	1 980	2 720	-27,2

Lecture : En 2022, 44,5 % des micro-entrepreneurs sont des femmes.

Champ : France hors Mayotte, personnes exerçant une activité non salariée au 31 décembre 2022, hors agriculture ; hors taxés d'office pour les revenus.

Source : Insee, base Non-salariés 2022.

► 2. Part des micro-entrepreneurs par secteur selon le sexe en 2022

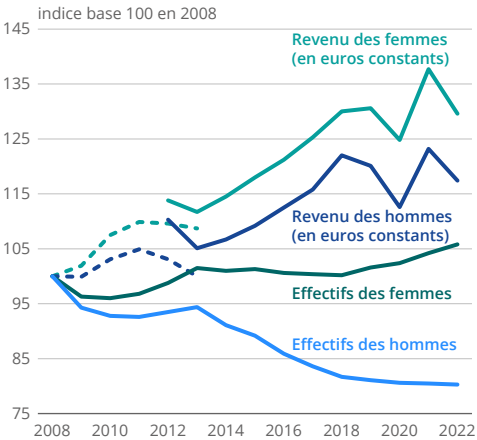


Lecture : Dans le secteur de la santé et action sociale, 20,7 % des femmes non salariées sont micro-entrepreneuses contre 8,3 % des hommes.

Champ : France hors Mayotte, personnes exerçant une activité non salariée au 31 décembre 2022, hors agriculture.

Source : Insee, base Non-salariés 2022.

► 3. Évolution du revenu moyen et des effectifs de non-salariés classiques entre 2008 et 2022



Notes : La définition du revenu a changé en 2013. Les non-salariés taxés d'office sont pris en compte dans les effectifs, mais pas dans les revenus.

Lecture : Entre 2008 et 2022, les effectifs de femmes non-salariées classiques a progressé de 5,8 %.

Champ : France hors Mayotte, personnes exerçant une activité non salariée au 31 décembre, hors micro-entrepreneurs et hors agriculture.

Source : Insee, bases Non-salariés.

► 4. Distribution des revenus mensuels des non-salariés classiques par sexe en 2022

Sexe	Part de revenus nuls ou déficitaires (en %)	Distribution hors revenus nuls ou déficitaires (en euros)					Indicateurs d'inégalités (hors revenus nuls ou déficitaires)	
		D1	Q1	Médiane	Q3	D9	Q3/Q1	D9/D1
Femmes	9,4	640	1 460	2 760	4 620	7 630	3,2	11,9
Hommes	11,3	660	1 560	3 000	5 630	10 460	3,6	15,8
Ensemble des non-salariés classiques	10,6	650	1 520	2 900	5 190	9 320	3,4	14,3

Lecture : Parmi l'ensemble des femmes non-salariées classiques percevant un revenu positif, une sur dix gagne plus de 7 630 euros par mois.

Champ : France hors Mayotte, personnes exerçant une activité non salariée au 31 décembre 2022, hors taxés d'office, hors micro-entrepreneurs et hors agriculture.

Source : Insee, base Non-salariés 2022.